

Un texte de théâtre se compose de deux éléments distincts : le dialogue et les didascalies, dont les rapports ont considérablement varié dans l'histoire du théâtre. Vous allez vous interroger sur la place et la fonction des didascalies dans un texte théâtral contemporain.

### 1 Découverte de la pièce *Fin de partie* de Samuel Beckett

*Fin de partie* fut créée en avril 1957 dans une mise en scène de Roger Blin, qui interprétait aussi le personnage principal. Le metteur en scène reprit ensuite la pièce en 1968, avec deux autres comédiens ayant participé à la création.

a. Pour connaître le sujet de cette pièce et en voir des extraits, rendez-vous sur le site de l'INA (Institut National de l'Audiovisuel) et suivez [l'émission télévisée « Le théâtre »](#) du 19/5/1968 (en noir et blanc – durée 11 mn 20) dans laquelle quelques extraits de la mise en scène de Roger Blin sont diffusés.

b. Regardez la présentation de la pièce par le journaliste Paul-Louis Mignon.

c. Regardez ensuite le premier extrait, dans lequel Hamm et Clov dialoguent (Nagg apparaît au bout de 2 mn 06 d'émission).

d. Quelques secondes plus tard (2 mn 42) commence la scène à étudier, dont voici un résumé :

*Nagg et Nell, le père et la mère de Hamm, sortant chacun de leur poubelle, échangent quelques paroles et se remémorent des souvenirs de jeunesse, puis Nagg raconte à Nell « l'histoire du tailleur ». Hamm, excédé par leur conversation, ordonne à Clov, son valet, de les faire taire. Tandis que Nagg disparaît dans sa poubelle, Nell conseille à Clov de quitter ce maître tyrannique. La scène s'achève sur la réplique de Clov : « Elle n'a plus de pouls. » (7 mn 36)*

Regardez cette scène puis arrêtez votre lecture de l'enregistrement vidéo ou, si vous le souhaitez, lisez un autre extrait d'à peine quatre minutes.

### 2 Retrouver les didascalies

Dans l'extrait ci-dessous, qui est le texte de la scène que vous avez vue, les didascalies, nombreuses dans le théâtre de Samuel Beckett, ont été remplacées par des points de suspension (sauf dans les deux premières lignes qui précisent le contexte de l'extrait).

**Consigne : en suivant sur le site de l'INA l'enregistrement vidéo de la scène, remplacez les points de suspension par des didascalies qui vous paraissent correspondre à ce que vous voyez à l'écran.**

*Conseils pour réaliser ce travail d'écriture :*

- Il peut être plus pratique pour vous d'imprimer le texte des pages 2 et 3 pour repérer les endroits où doivent être insérées des didascalies. Le texte imprimé pourra vous servir de brouillon et vous reviendrez ensuite sur le texte en ligne pour saisir votre travail et l'enregistrer.

- N’hésitez pas à mettre la vidéo en pause, pour prendre le temps d’écrire, ou à revenir en arrière pour vérifier.
- Les passages correspondant aux didascalies à insérer sont constitués d’une ligne de points lorsqu’ils sont placés entre deux répliques, ou de quelques points entre parenthèses lorsqu’ils sont placés au début ou à l’intérieur d’une même réplique. Toutefois, même si les lignes sont d’égale longueur, comme le sont les passages entre parenthèses, les didascalies à insérer peuvent être de longueurs diverses.

### Texte à compléter

[HAMM. – Ça avance.

*Il renverse la tête contre le dossier du fauteuil, reste immobile. ]*

.....

NELL. – Qu'est-ce que c'est, mon gros ? (.....) C'est pour la bagatelle?

NAGG. – Tu dormais ?

NELL. – Oh non !

NAGG. – Embrasse.

NELL. – On ne peut pas.

NAGG. – Essayons.

.....

NELL. – Pourquoi cette comédie, tous les jours ?

.....

NAGG. – J'ai perdu ma dent.

NELL. – Quand cela ?

NAGG. – Je l'avais hier.

NELL (.....). – Ah hier !

[...]

NAGG. – Je vais te raconter l'histoire du tailleur.

NELL. – Pourquoi ?

NAGG. – Pour te dérider.

NELL. – Elle n'est pas drôle.

NAGG. – Elle t'a toujours fait rire. (.....) La première fois j'ai cru que tu allais mourir.

NELL. – C'était sur le lac de Côme. (.....) Une après-midi d'avril. (.....) Tu peux le croire ?

NAGG. – Quoi ?

NELL. – Que nous nous sommes promenés sur le lac de Côme. (.....) Une après-midi d'avril.

NAGG. – On s'était fiancés la veille.

NELL. – Fiancés !

NAGG. – Tu as tellement ri que tu nous as fait chavirer. On aurait dû se noyer.

NELL. – C'était parce que je me sentais heureuse.

NAGG. – Mais non, mais non, c'était mon histoire. La preuve, tu en ris encore. À chaque fois.

NELL. – C'était profond, profond. Et on voyait le fond. Si blanc. Si net.

NAGG. – Écoute-la encore. (.....) Un Anglais – (.....) – ayant besoin d'un pantalon rayé en vitesse pour les fêtes du Nouvel An se rend chez son tailleur qui lui prend ses mesures.

(.....) « Et voilà qui est fait, revenez dans quatre jours, il sera prêt. » Bon. Quatre jours plus tard. (.....) « Sorry, revenez dans huit jours, j'ai raté le fond. » Huit jours plus tard. (.....) « Désolé, revenez dans dix jours, j'ai salopé l'entre-jambes ». Bon, d'accord, l'entre-jambes, c'est délicat. Dix jours plus tard. (.....) « Navré, revenez dans quinze jours, j'ai bousillé la braguette. » Bon, à la rigueur, une belle braguette, c'est calé. (.....) Je la raconte mal. (.....) Je raconte cette histoire de plus en plus mal. (.....) Enfin bref, de fauil en aiguille, voici Pâques Fleuries et il loupe les boutonnères. (.....) « Goddam Sir, non, vraiment, c'est indécent, à la fin ! En six jours, vous entendez, six jours, Dieu fit le monde. Oui Monsieur, parfaitement Monsieur, le MONDE ! Et vous, vous n'êtes pas foutu de me faire un pantalon en trois mois ! » (.....) « Mais Milord ! Mais Milord ! Regardez – (.....) – le monde... (.....)... et regardez – (.....) mon PANTALON ! »

.....  
HAMM. – Assez !

.....  
NELL. – On voyait le fond.

HAMM (.....). – Vous n'avez pas fini ? Vous n'allez donc jamais finir ? (.....) Ça ne va donc jamais finir ! (.....) Mais de quoi peuvent-ils parler, de quoi peut-on parler encore ? (.....) Mon royaume pour un boueux ! (.....) Enlève-moi ces ordures ! Fous-les à la mer !

.....  
NELL. – Si blanc.

HAMM. – Quoi ? Qu'est-ce qu'elle raconte ?

.....  
NELL (.....). – Déserte.

.....  
CLOV (.....). – Elle n'a plus de pouls.

### 3 La fonction des didascalies

a. Consultez les deux sites suivants pour mettre au point ou approfondir vos connaissances littéraires, et cherchez la définition que donne chacun de ces sites du mot *didascalie* :

- Lexique des termes littéraires : [www.lettres.org/lexique/index.htm](http://www.lettres.org/lexique/index.htm)
- Informations méthodologiques et lexique littéraire pour étudier une pièce (ou une scène) de théâtre sur le site [Études littéraires](http://www.lettres.org/etudes_litteraires)

Copiez ci-dessous ces définitions.

**Définition du « Lexique des termes littéraires » :**

**Définition du site « Études littéraires » :**

|  |
|--|
|  |
|--|

**b.** Repérez dans ces définitions, en les surlignant, les fonctions que peuvent avoir les didascalies dans un texte de théâtre.

**c.** Lisez le texte original de l'extrait de *Fin de Partie* sur lequel vous avez travaillé (fichier **fiche21\_document\_eleve.rtf**) et remplissez le tableau ci-dessous en classant les didascalies du texte de Beckett selon leurs fonctions. Vous serez sans doute amenés à constater que les fonctions indiquées dans les définitions que vous avez lues ne suffisent pas pour classer l'ensemble des didascalies : dans ce cas, complétez le tableau de façon à obtenir un classement satisfaisant.

| <b>Fonctions</b> | <b>Didascalies relevées</b> |
|------------------|-----------------------------|
|                  |                             |
|                  |                             |
|                  |                             |
|                  |                             |
|                  |                             |
|                  |                             |
|                  |                             |
|                  |                             |
|                  |                             |
|                  |                             |

**d.** Bilan et interprétation

- Certaines didascalies vous paraissent-elles difficiles à classer ? Si oui, expliquez pourquoi.
- En quoi ces didascalies peuvent-elles illustrer la phrase de Roger Blin à propos de la pièce ?  
« Dans *Fin de partie* il y a [...] cette notion d'immobilité, cette notion d'enfouissement. »